...ERNGAN.

...PTIER.

...'un tiers ou ... ans de cré... cent d'inté... et 5 pour ... par hypo... ensemble avec conditions usuelles ... et paieront ... les taxes 1885. En cas de recouvrement des payés à maturité, la ... les proprié... et seront requis de ... entre les mains de ... de l'adjudication.

Amédée Ducatel.

...Street Mall

...No 14,000—Cour ... d'Orléans. ... — PLACIDE J. ... No. 46 rue ... 1885, à midi, il sera ... Encan St-Charles, ... Gravier, en ver... de l'Honorable ... Civile de District ... en date du 29 juin ... succession ... du St-Charles ... vendus en lots au ... moment de l'adjudi...

...AIN.

...AIRE.

...les créanciers, ... la paroisse d'Or... No. 14,781 ... Encanteur.—Bu... JEUDI, 16 ... matin, au No 165 ... et Bourbon et les ... le stock entier sit ... conformément à un ... juge de la ... d'Orléans. Di... 1885, il sera vendu ... appartenant au ... pour soda à don... 10 tubes à eau et ... pharmacie se compo... Produits chimiques, ... et américains, ... pour gaz. ... 1er octo... montant de ... du bail l'ac... responsable pour ... les lieux, ... ouvert tous les ... 9 heures A. M. à ... de la vente de ma... le vaiiter.

CONSTABLE.

...Peter Gal... W. et Mme ...

...CITE de la Nouvel... En vertu d'un ... par l'Honorable ... paroisse d'Orléans, ... à la vente ... Article, rue Ma... et le Natchez Alley ... ville le SAMEDI ... de la propriété ci... ses améliora... privilèges et ... qui y appar... de cette ... Robertson, ... numéro dix (10) ... et Castaing, ... comme réfé... en cette ... pieds dix pou... Robertson, sur ... pieds dix pou... parallèles, mesure ... la Benx, RED BARNES, ... Cour de Cité. ... 1er

Angle American ... Agent.

...CITE de la Nouvelle ... vertu d'un writ de ... l'Hon T. R Rozier, ... Cité de la Nlle-Or... à l'encan SA... 1885, à midi, ... Court Building, ... de la Angela ... de New York J. ... pavillon situé dans ... World's Industrial ... la dite batisse ... 1 & 2 et couvrant ... 1/2 pieds ... les lieux. ... Constable.

...ve Musé M. E. ...

...CITE de la Nouvel... En vertu d'un writ ... par l'Hon. T. R. Ro... de Cité de la Nlle... la vente à l'encan, ... 1885 à midi, à ... des rues Camp et ... ci-après décrite, à ... maison d'après un ... bureau ... numérotée ... les lieux. P. A. LOOBY, Constable.

HODGSON.

...DICIAIRE.

...Actions.

...Labriton, décédé.

Au comptant.

...Encanteur. Bureau ... SAMEDI, 11 juillet ... la Bourse d'Encan Ar... Gravier et Natchez, ... de cette ville, en vertu ... ordre de l'Hon W. T. ... Civile de District pour ... B. en date du ... du Dossier, pour le ... Wm Alex. Gordon, ... vendu—

...capital de la N. O. ... plein. ... capital du New Joe... en plein. ... capital du Illinois ... payées en plein. ... le transfert.

...DICIAIRE.

...Briques et ... et camion... ses créanciers. Au comptant. ... encanteur—Bureau ... LUNDI, 13 juil... A. M., au local ... Julie, dans le Pre... en vertu et conformé... F. A. Monroe juge ... pour la Paroisse ... du 1er juillet 1885, ... W. S. Da... à l'encan, il sera ...

...plaques d'ardoise naies. ... d'ardoises brutes, ... immédiatement après ... Carondelet, près Poy...

...avant livraison.

DE FRANCE ... NOUVELLE-ORLEANS.

...RUE GRAVIER. ... matin à 3 h. P. M. ... sont demandés sur ... les noms suivent. ... ou d'absence, leurs ... en donner avis au ...

1885.

Leveillé André; Lemonnier Charles Henri; Leclerc François et Victor Louis les frères; Lavergne Benjamin; Leclerc Martin; Lesparre Auguste armateur; Miquel Adrien; Moulong Alexandre; Morrain les enfants de Pitre (?); Pages les époux; Ratier Paul; Rerupier Louis; Saint Pasteur Henri; Serruel Aruns; Soulier Nicolas; Sylvestre Joseph Antoine; Saint La Mlle Adèle; Saint Martin Joseph; Tanquerel de la Pantaise; Tabouet Vincent; Trégaret Joseph Marie

...Gérant, M. TRUY.

...Française

... St Paul, Minne... françaises. Il ... aux Emigrants des Lots ... dans n importe quel ... d'ouvrir à Saint-Paul, ... vente sur consignation ... les produits du Sud et ... de MM. les négociants. C. BOUCHER, ... France. Saint-Paul, Minn.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 8 JUILLET 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 15 juillet.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 22 juillet.
ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 29 juillet.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

North German Lloyd.

Ligne de Steamers.

Billets d'entrepont, de Brême à la Nlle-Orléans via Galveston ou New York; aussi, billets de première classe et d'entrepont, entre Brême et New York, allant ou venant, émis par les soussignés.

Nouveau départ de Brême pour Galveston directement

Steamer WESER,

12 septembre 1885.

3 juil—
C. STOCKMEYER,
Agent, 42 rue Union.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20, payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie: 2e chambre, $50: excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., 55 Broadway, N. Y.,

A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—84 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 8 juillet, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON.
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine...$40
Entrepont...20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an. Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover,

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de rue des Champs-Elysées:

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing...1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing...4 p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing...8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing...7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville...6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement...6 p. m.

RETOUR.
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis...5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis...6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches...2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour...50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour...50 cts.
Enfants moitié prix.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, la catarrhe de la vessie, écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.

29mars—1an

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillerai à prix raisonnables; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achèteront par 3, 6 ou 12 douzaines à la fois.

Parmi les spécialités de ma maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La merise anti-cholérique, le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

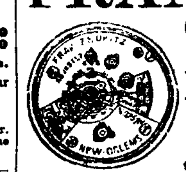
1er sept—1an. A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N.-O.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.



BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.

Le Nouveau Steamer Solide et Rapide

GROVER CLEVELAND.

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.
Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit:

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington...1 p. m.
Mardis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf...3½ p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf...8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Covington Wharf...7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville...6 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement...7 p. m.

RETOUR.
Laissera Covington Wharf Mardis et Vendredis...5½ a. m.
Laissera Covington Wharf Lundis...3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Jeudis...5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis...3 p. m.
Laissera Covington Wharf—excursions Dimanches...4 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour...50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour...50 cts.
Le fret est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.
Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.
Diligences pour Abita Springs.
H. OERTLING & SON, agents,
24 mai 3m. No. 429 rue Julie.

Ho! pour le Golfe. Le fin marcheur à la lumière électrique "**Mabel Comeaux,**" fera une excursion, via le Bayou Lafourche, partant de la Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 11 juillet, à midi, il arrivera au Golfe le lundi matin, 13 du courant; il restera deux jours dans le Golfe d'où il repartira mercredi, 15 du courant. Prix du voyage, aller et retour, de la Nouvelle-Orléans à la côte, $10 00; de Donaldsonville, Napoléonville et Labadieville, $8 00, et de Thibodaux et plus bas, $6 00. Il y aura une bande de musique à bord. 4 juil—6f

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, JEWEL.

(à la place du Whisper.)

Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et toutes les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER,

J. B. Dumestre, Capitaine. Jno. Gugel, Commis.
Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.
Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. Savril—

HAUT DE LA COTE.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR DONALDSONVILLE, Pointcourtville, Napoléonville, Thibodaux et Lockport—Le fin marcheur

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, capitaine.
T. K. Voorhees, commis.
Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M., descendant la côte, les LUNDIS et JEUDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal, agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.
9 mai—

GRAND'ILE.

GLAND'ILE — Le fin marcheur, portant la malle des Etats-Unis et voyageant le jour,

JOE WEBRE.

A. E. Hotard, capitaine. Frank Krans, commis. part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, du pied de la rue St-Louis, à 8 heures a. m. précises, via le canal Barataria, revenant les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage, $2; repas extra. Excursion tous les Samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à l'hôtel et à bord du bateau, $8. 17 mai—2m

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
WTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif...$4,407,800 24
Passif...2,670,383 44
Surplus...$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLAREN... E FLW, député-assistant secrétaire.
Président

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART.

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:00 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	2:00 p. m.

Et toutes les heures jusqu'à 4 p. m.—et après 4 p. m. toutes les demi heures jusqu'à minuit.

LES DIMANCHES les trains partiront toutes les demi heures à partir de 2 heures p. m. jusqu'à minuit.

O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N.-Orléans.
No 1...8.10 a m	No 4...7:40 a m
No 3...7:30 p m	No 2...6:20 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..7:05 P. M.	No 2 leaves 8:35 A. M
No 3 "..9:15 A. M.	No 4 "..6:00 P. M
No 5 "..10:40 A. M.	No 6 "..4:50 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.

A. J. KNUPP,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

PREMIER ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Compagnie d'Assurances DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884:

Sur les risques d'incendie	$90,692 93	
Sur les risques de mers	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
	$92,454 36	
Moins les primes non expirées	24,017 93	
Primes échues jusqu'au 31 déc '84.		$68,436 43

PERTES PAYEES.

Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1,238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9,414 24	
Dépenses moins l'intérêt	13,049 24	
	$29,417 58	$51,373 56
Profits net		$17,062 87

ACTIF.

Comptant	$ 8,567 71	
Billets actions	251,830 29	
Prêts et nantissements	96,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 93	
Bons à prime	25,768 70	
Bons en voie de collection	20,354 12	$335,555 80

PASSIF.

Capital souscrit	$294,475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	21,017 93	$318,492 93
Surplus		$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.
JOHN BLANK, T. BROPHY.
WM. CONWAY, GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN, C. DOYLE.
THOS DUNNE, GEO. FAEHNLE,
JOS FROMHERZ, JOHN BYNAN.
PETER S. LAWTON, HUGH McMANUS,
THOS J. MORAN, JOHN NELSON,
P. QUINN, THOS G. RAPIER,
M. J. SCHWARM, PHILIP THOMPSON
JOHN WALLE.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN...Président
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président
CHAS. E. RICE...Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling, James T. Rodd,
Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger, Alfred Moulton,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss, S. C. Coulon,
Lucien Delery, Charles Newman,
N. D. Wallace, M. Gillis,
R. F. W. Bachman, C. K. David,
Wm. Garig, A. Rosenfield,
John D. Fisher, Chas. A. Rice,
Joseph Hohn, Charles M. Whitney,
D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

5juin—1an

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie		$232,018 08
Sur les risques maritimes		13,821 98
Sur les risques de rivières		14,780 77
Primes totales		$260,626 83
Moins primes non échues		72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885		$188,309 83

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$258,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.

JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:
Jno B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
11 juin—1m

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—		
On fire risks		$232,018 08
On marine risks		13,821 98
On river risks		14,786 77
Total premiums		$260,626 83
Less unearned premiums		72,317 00
Net earned premiums 31st May 1885		$188,309 83

LOSS PAID.

On fire risks	$88,486 91	
On marine risks	2,490 26	
On river risks	7,579 44	
Taxes and expenses, less interest	28,786 34	
Reinsurances and return premiums	28,632 98	$155,975 93
Profit		$32,333 90

The company has the following assets:

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 06
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,335 00
Cash on hand	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribe before me the 9th day of June, 1885.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
John B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas. Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
13juin—

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Mrim...[illegible]	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82

A déduire

Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	473,456 58
Primes acquises		$634,886 24

A ajouter:

Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7 714 48	41,096 90
Revenu net		$675,982 14

A déduire—

Pertes par le feu	$322,156 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfactions, commissions, taxes, etc., dépenses	212,556 33	660,633 84
Profits nets		$15 348 30

A ajouter—

Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes	$5,205 15
Total du surplus	$160,553 45

A déduire—

Pertes ajoutées, non payées et en litige	55,438 46
Surplus net	$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	48,600 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Rail'road Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
...Levee Steam Cotton Press	24,720 00
...Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,250 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,681 00
Billets 1re hypothèque	129,384 06
Prêts sur demande	66,990 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	283 38
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	5,858 07 — $839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99 — $839 440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

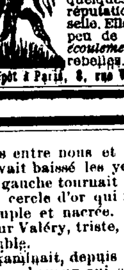
A. SCHREIBER.
H. GALLY.
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. ...RE, AD SCHREIBER,
O. T. DUGA, CHAS. E. SCHMIDT
FATIO, JULES TUYES.

INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie



Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 7 juillet 1885

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,621,405 00	$394,955 00
Même temps la semaine dernière	2,245,180 00	413,761 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon... au pair ... (trade dollar). 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres...49 3/16d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	83¼	
Pièces de 5 francs	30 @	
Pièces de 20 francs	$3,80 @	3,90
Souverains	4,80 @	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50 @	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	90c par pes	
20 marcs prussiens	4,60 @	4,74
Or de la Californie	7 @ 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être en quantité considérable et facile avec une demande modérée.

Prêts sur demande: aux banques 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
" A1...8 ..
Prêts sur garanties collatérales...5 @ 7 ..
Hypothèque A1...7 @ 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅜ @ 94½
Le STERLING est facile.
Connaissement du navire A1 clear...482½ @ 483
eTraites de banques...@ 485¼
eSoixante jours.

Les FRANCS sont faciles.
eFrancs de commerce...@ 5,22½
eTraites de banques...nom.
eSoixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 50 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U S 4 0/0 [illegible]	...	...
à Londre	126	...

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

Pas de ventes.

Bureau à 2 P. M.

10 actions du La Ice Man'ing Co...$ 24⅞

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	...	125
Citizens	100	40	50
Germania National	100	...	...
Germania Savings	100	...	...
Hibernia National	100	122	...
Louisiana National	100	...	...
Metro. Loan & Savings	100	114	...
Mutual National	100	...	114½
N O National	100	260½	...
People's	50	...	51
State National	100	...	...
Union National	100	...	106
Whitney National	100	...	107

Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	...	80
Factors and Traders Ins	100	84	8-
Firemen's	50	...	...
Germania Ins Co	100	...	...
Hibernia Ins	100	104½	...
Home	40	...	27
Hope Ins	100	...	...
Lafayette	50	59	...
Merchants' Mutual	100	...	...
Mechanics' and Traders	100	107	119
N Orleans Ins As	...	...	24½
N Orleans Ins Co	50	...	38
People's Ins	25	...	...
Sun Mutual Insurance	100	...	...
Southern Ins Co	100	...	...
Teutonia	100	...	...

Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	...	96
Crescent City	100	79	81
Canal and Claiborne	100	...	...
New Orleans City	100	...	98½
Orleans	50	40	...
St Charles Street	50	71	75

Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	50	72
C C Sugar Refinery	100	...	...
C C Slaughterhouse	50	...	33
Imp Bonded Warehouse	100	...	...
Jeffer City Gas Light Co	100	...	...
Louisiana Ice Man Co	50	24½	25
La State Lottery Co	100	...	...
La Oil Co	100	...	...
Metairie Cemetry Ass	100	...	...
N O Gas Light Co	100	64½	69½
N O Waterworks Co	100	45	47½
2Planters Crescent Oil Co	100	...	105
Sugar Shed Co	60	45	55
Southern Mfg & Export g Co	100	...	...
Southwestern Brush Electric Light Co	100	60	70

Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		63½	63⅞
Three (Baby bonds)		...	...

Bons de ville.			
Premiums		85½	86
Premium drawn number		...	...
Privilege on Premiums		...	...
City 7's		...	...
Consolidated 6's Crossman		...	99½
Consolidated Extended Crossman		...	99½
Extended 6's Railroad		91½	100
Waterworks		...	...
Park		...	...
City 6 0/0 certificates		91¼	92½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		91¾	97

Bons divers.			
Canal & Claib. St RR mort		...	...
New Orleans, St Louis & Chicago RR		...	...
Jackson RR 1st mort		102	104
Jackson RR 2d mort. coup		...	120
Jackson RR 2d mort. debt		115½	...
Morgan's L & T 1st gold mort		...	...
N O Pacific RR 1st gold mort		50	...
St-Charles Hotel Co mort		...	...
Crescent City 1st		...	110
N O City RR Co mort		108½	110
St Charles St RR mort. 15 y'rs		...	...
N O Waterworks Co mort		...	...
La Ice Mfg Co mort		...	...
Levee S. Cotton Press mort		...	...

Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		...	55
State Warrants Ordin. 1884		...	75
do do do 1885		68	...
Police Cts		...	...
School Cts		...	25
City Scrip, old		68	...
new		50	55
Jan. In. Cts. ou State Consols		...	...
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		...	...
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		12	15
Unpaid State Coupons prior to No 12		25	...
Unpaid City Coupons		...	...
Half paid Coupons		...	...
State School Warrants		...	...

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 600 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, 1600 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 9/16	7 9/16	7⅛
Ordinary	8 9/16	8 9/16	8⅛
Good Ordinary	9 9/16	9 9/16	9⅛
Low Middling	9 13/16	9 13/16	9⅜
Middling	10	10	9 15/16
Good middling	10¼	10¼	10 3/16
Middling Fair	10½	10½	10 7/16
Fair	10 15/16	10 15/16	10⅞

FUTURS.

Inactifs et stables.

Juillet 10,02 à ——; août 10,01 à 10,02; septembre 9,75 à 9,76; octobre 9,55 à 9,56; novembre 9,49 à 9,50; décembre 9,53 à 9,54; janvier 9,63 à 9,64; février 9,75 à 9,76; mars 9,87 à 9,88; avril 10,02 à 10,03; mai —— à ——.

Les ventes comprennent 7,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10; à Galveston à 10⅛; à Mobile 9 15/16; à Savannah à 10; à Charleston à 10; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10⅛; à Baltimore à 10⅜; à New York à 10⅜; à Boston à 10⅝; à Philadelphie à 10¾; à Memphis à 10⅛; à Augusta à 10⅛; à Cincinnati à 10¼ et à St-Louis à 10¼.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Fermes.

Cotes: Ordinary 8¼; Good Ordinary 9⅛; Strict Good Ordinary 9⅞; Low Middling 10 3/16; Middling Uplands 10⅜; Middling Orleans 10⅝; Middling Texas 10⅝.

FUTURS

Calmes et fermes.

Juillet 10.37 à 10.38; août 10,42 à 10,43; septembre 10,22 à 10,23; octobre 9,95 à 9,96; novembre 9,86 à 9,87; décembre 9,87 à 9,88; janvier 9,96 à ——; février 10,06 à 10,08; mars 10,17 à 10,18; avril 10,27 à 10,28.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,513,187 balles; même temps l'année dernière, 1,512,522 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,708,728 balles; même temps l'année dernière, 4,735,294 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,326,978 balles; même temps, l'année dernière, 1,427,506 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,783,546 balles; même temps l'année dernière, 3,733,844 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 37,505 balles; même temps l'année dernière, 62,337 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 278,531 balles; même temps, l'année dernière, 312,003 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable et légèrement inactif.
Cotes—5 11/16d pour le Middling Uplands; 5¾d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes. Cotes—69½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée

SUCRE—Open kettle très ferme et centrifugal inactif.

Ventes, 148 barils et — boucauts de sucre et 40 baril de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	Nominal.
Strictly prime	
Prime	
Fully fair	
Good fair	
Fair	Nominal
Good common	@ 6⅛
Common	
Inférior	Nominal

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	@
Off granulated	@
Choice white	@
Off whites	@ 6⅝
Gray off white	@
Choice yellow clarified	@
Prime yellow	@ 6⅜
Off yellow	
Seconds	5 @ 6 1/16

MELASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.

Fancy	
Choice	
Strict prime	
Good prime	Nominal.
Prime	
Good fair	
Fair	
Good Common	
Common	

CENTRIFUGAL—

Choice		
Strictly prime to prime	20	@33
Good fair to fair		@25
Good common and common	17	@22
Inferior		

SIROP— —à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Demande...	nominal
Fancy	
Choice	
Prime	5½ @ 5⅞
Good	5⅜ @
Fair	5 @ 5¼
Ordinary	4 @ 5
Common	3½ @ 4¼
No 2	2⅜ @ 3

RIZ BRUT—Nominal.
Nominal le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ½ à ⅛c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli ordinaire est coté à $16 00 la tonne, bolted $18 00 la tonne, et le son $15 00 à 16 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Plus facile.
Extra fancy $5 10 à 5 25; Fancy $4 80 à 5 00 le baril; choix $4 60 à 4 75; family $— à —.
FARINE DE MAIS—$2 65.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 75 à 5 47½ le baril, extra fancy $5 40 à 5 62½, Minnesota flour, bakers $5 00 à —; patente $5 80 à 6 15.
CREAM MEAL—Choice $3 25.
GRU FIN—Choice $3 20.
GRU—Nominal à $3 20 à 3 35 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.
OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril; fine $6 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 64 pour le blanc, 60 pour le jaune et 57 à 58 pour le mêlé nouveau.
AVOINE—De l'Ouest—41 1 42; Texas 40.
SON—95.
FOIN—Prime $— à 18 00; Choice $20 00
Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont plus faciles.
MESS PORK—$11.00.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 3 90 @ 4.00; short rib sides 5.60 à —; long clear 5.60 à —.
BACON—Epaules 4¾ à 4½; short rib sides 6⅛; long clear sides 6.
GRAISSE—En tierçons, raffiné. 6⅝ à 6¾.
JAMBON—9 à 10.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 00; extra prime and rump pork, $10 25. Plain or canvassed shoulders 6 à 6½c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7 à 8. California hams, 6½ à 8c; fancy breakfast bacon, 9½c; choice to fancy s. c. hams, 9 à 10c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 7 à 8½; common hams, 6 à 7. Big pork, $6 25 à 6 50 le demi-baril et $11 00 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $14 00; plate beef $12 en baril; extra plate $7.50 en demi-baril; extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril; extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $6 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 9¾ à 10; good 9½ à 9¾; fair 9 à 9½; ordinary 7¾ à 8; common—à 6¾ à 7c la livre.

THE—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c; extra firsts 18 à 19; firsts 16 à 17; seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 14 à 15c; extra firsts 12 à 13; firsts 10 à 11; seconds — à —; thirds — à —; common, old, &c., 5.

FROMAGE—New York cream 9½ à 10; Ohio flats, full cream, 7 à 7½; Illinois part skims—choice ——; prime ——.

SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3⅝ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3⅝ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾; Every day 4⅜ à —; Family 4¼ à —; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ⅛c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Poires 50 à 75c; Pêches 30 à 75c la boîte; prunes 25 à 75c la boîte; pommes 30 à 75c la boîte; Melons d'eau $10 00 à 20 00 le 100; melons français $8 00 à 10 00 le 100. Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7¼c. Pêches sèches de l'Ouest à —c; Pommes sèches de l'Ouest, choice ⅛c fancy N C sliced 5; Choice N C 4¼ à 4½; Evaporated apples Western 6 à 7; Pared peaches fancy N C — à —; fancy New York 9c.

ETRANGERS—Oranges impériales $— à — la boîte; oranges de Palerme $— à —; Citrons de Messine $3 50 à 5 00; Citrons de Palerme $3 50 à 5 00; Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte; en demi-boîte $— en quart de boîte —c; Londres layer new $3 50; en demi-boîte $—; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas $1 50 à 2 00 la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, nominaux; en barils $12 00; Dates 6c la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte; Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 14c la livre; boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons —c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Ivica 16½c; Noix du Brésil 7½c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $30 00 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à —— par ton, selon l'Association de "Cotton Seed;" oil cake $24 00 par long ton, f. o. b. pour le prime country; farine de graine de coton, jobbing $22 00 à —— par short ton, ex-levée ou dépôt; huile de coton crue 25 à — le gallon ex-levée; huile raffinée 35½ à 37½.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana, new, $1 25 à 1 50.
PATATES DOUCES—California yams $2 25; spanish yams $2 50.
OIGNONS—Louisiana, new, $2 25 à 2 50.
AIL—De la Louisiane 25 à 50c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane $3 00 à 10 00 les 100 têtes, St-Louis $1 75 à 2 00 par crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril. Chicago $6 00.
COW PEAS—Clay $1 52 à —— le boisseau; mixed $1 15 à ——; whipowil $1 25 à ——; Red $—— à ——.
HARICOTS—Choice Northern 2⅞ à 3; Red kidney choice, western white choice 3¾ à 4, western red kidney —— à ——; medium choice 3 à 3¼; choice New York 4 à 4¼; pois verts nouveaux 2¼.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $1 25 à 3 50, canards $3 00 à 3 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9 à 11c; ceux de la Louisiane 10.
SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la livre; Louisiana clear 15; clear lake 17c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres —à 5½c, kips, 14 à 30 livres, 7c; peau de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c, dry salted 10½c la livre, amaged green hides 3c off. damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; raccoons 10c.
PEAUX—Chevreuil 18c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée — à 2½c la livre; grise 2c; noire 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches —à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—low lugs 5½ à 8c, low leaf 7½ à 9, medium leaf 8 à 10; good and fine leaf 10¼ à 12¼. Cuttings sorts—lugs 6½ à 9; low to medium leaf 8 à 11 do fine leaf 15 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 50 à 65; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35; ... 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 38 à [illegible].

NAVAL STORES—Les prix en gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 75 à —; goudron $3 25 à —; [illegible] $2 00 à —; demi-baril. Résines—D E et F $1 15 à $1 25; I $1 35; [illegible] $2 25. K $2 50 M $3 15 N $3 25; W. G. $3 75. Essence de térébenthine 37½ à —.

... par lots—Bagging 1½ livre 10½c; 2 livres 11c; 3¼ livres 12, balling ... 12½c la livre; COTTON TIES—$1 ... le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Détail ... 60c le baril, $5 00 le boucaut ... $9 50 à 10 50 le ton.; bateaux 40 à —c; steamers $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt ... 40c le baril, Helena coal, pour familles 50c, splint coal 50c. Montevallo 60c. Pratts coal en chars par le L and N RR $3 50 le ton, ... coal $3 75 le ton.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 90 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 165
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets petits et communs	40 @ 85
Mulets, qualité moyenne	120 @ 145
Mulets pour rizières	85 @ 120
Mulets, pre... classe	165 @ 195

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—	
Choice fat par liv. gross	4½ @ 5
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS	
CATTLE—1re qualité, par liv	3½ @ 4
2me qualité, par tête	$16 00 @ 24 00
Vaches communes et vieilles	8 00 @ 13 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00 @ 10 00
2me qualité, par tête	5 00 @ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00 @ 13 00
2me qualité, par tête	7 00 @ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ @ 5½
Fair Ouachita par liv. gross	2½ @ 3½
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 50 @ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	50 00 @ 75 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 40 00

Maladies de la Peau, Engorgements, Ulcères Vices du Sang, Affections syphilitiques.

LES SEULES VERITABLES

Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT

constituent le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les dépuratifs connus.

Exiger (aussi que pour le Sirop) les Signatures en rouge Gibert & Boutigny, et le Timbre bleu du Gouvernement français

Paris, Phie Boutigny, Dauphine ... 8°, et dans Phies et Drogies.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35 @	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 @	1 25
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé — 1877, le gallon	4 60 @	....
1872	5 50 @	....
1870	5 75 @	....
1866	6 50 @	....
1860	7 40 @	....
1868	8 00 @	....
1848	10 50 @	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1876	5 50 @	....
1870	7 00 @	....
1854	9 00 @	....
1848	10 25 @	....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50 @	....
1870	5 50 @	....
1848	9 00 @	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10 @	1 14
Ouest	1 16 @	1 20
Bourbon	1 40 @	3 50
[illegible]	1 50 @	3.50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4
CHAMPAGNE—Rœderer Carte Blanche, qts, par douz	27 00 @	....
Piper Heidsieck qts par douz.	28 00 @	....
Krug & Co., qts par douz	22 50 @	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00 @	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00 @	....
Pinte, $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	21 75 @	....
Extra Dry	28 50 @	....
Drymonopole, Heidsick & Co, par caisse, quarts	30 00 @	....
Pints, par caisse	32 00 @	....
New Orleans Claret, par bar'ts	43 00 @	....
par b lte.	2 80 @	....
Malaga par barillet	55 00 @	....
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	58 @	62
Zienfandel No 1, le gallon	70 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	60 00 @	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Medoc, la caisse	6 00 @	....
St-Julien, la caisse	6 50 @	....
Margaux, la caisse	7 00 @	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 @	....
Larose, la caise	12 00 @	....
Léoville, la caisse	12 00 @	....
Château Lafitte, la caisse	28 00 @	....
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 @	....
Blanquefur, par cask	105 00 @	....
Château Dillon, par caisse	7 50 @	....
VINS BLANCS—Californie, le baril	40 00 @	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00 @	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	6 00 @	....
Sauternes, la caisse	6 50 @	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 @	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 @	....
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, la gal	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto la caisse	6 00 @	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PAR 1,000 PIEDS.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	9½	No 3	5
No 2	7½		

CEDAR TIMBER.

No 1	7½	No 3	6
No 2			

WALNUT TIMBER.

No 1	50 00	No 3	
No 2	40 00		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 2	60 00

OAK TIMBER.

No 1	18 00	No 3	
No 2	15 00		

OAK LUMBER.

No 1	40 00	No 2	28 00

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATH.

Per 1,000 ... 1 60

BRICK—PER 1,000.

River—Choice	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Farins	9 00	Lake—B'ing	8 50
Aret	7 50	ICRRd—Fa'ng	9 00
[illegible]	9 00		

LIME—PER BL.

Alabama ... 1 00 Western ... 1 35

PLASTER.

Calciné ... 1 75 @ 2 00

CEMENT.

Portland ... 3 50 Rosendale ... 1 90
Western ... 1 35

SAND.

River ... 2 ... Yellow ... 90
White ... 42½

SLATE—PER SQ.

Bangor ... 6 @ 8 Virginia ...
Chapman ... Pennsylvania ...
Western ...

NAILS—PER LB.

Pla... 3 @ 6

TILES—EACH.

Fire ... 50 Ridge ... 19

IRON.

Bars rounds and Square—1 to ⅝ in. p. 100	
Flat, 1½ to 4x⅜ in. ...	2 35
Bands, light, 3 to 6x ... inches	2 5
Heavy, 3½ to 6x ... in.	2 65
Hoops, ¾ to 9/16, No 17 to 20 G p lb	5¼
Sheet No 10 to 14 G	3 40
Galvanized, No 26 G	8 7 1c
Roofing	
Pig per ton	
Nails, 10d, per keg	2 20
Spikes, cut, per keg	2 50
Wrought	

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches		16 50
I C do	12 50 1x14x20	8 00
I C I x14x20	6 00 Block, p lb	20

COPPER.

Roofing per lb ... 22
Brazier's sheets 12 lb and over ... 26

BRASS.

Sheet, p lb ... 25

ZINC.

Sheet p lb ... 7½

LEADS.

Pig p lb ... 5¾ Sheet p lb ... 7
Pipe p lb ...

PAINT.

White Lead pure ... 6¼ Red painters ... 6
Red extra ... 7¾

OILS.

Linseed, raw, p gl ... 59 Linseed boiled ... 62
Lard winter ... 90 Lard No 1 ...
Cotton Seed ...

TURPENTINE.

Per gallon ... 35

FEUILLETON.

No 12. Commencé le 25 juin.

LE Mors aux Dents

—PAR—

HENRY GRÉVILLE.

Madame Brazenyi pâlit un peu et se mordit imperceptiblement la lèvre. C'était ennuyeux de ne pas avoir réussi; elle avait dépensé en pure perte, non cinq cents francs, car cette femme entendue savait où l'on trouve à moitié prix les choses les plus chères, mais assez pour n'être pas satisfaite de son invention.

Elle s'était dit que, tout au moins, ce bouquet, prêté par elle à Dornemont, serait attribué par celui-ci à un rival, et que de là naîtrait quelque jalousie éminemment favorable au développement de sa petite intrigue. Voilà que tout semblait s'évanouir, non pas même en fumée, mais en quelque chose d'invisible et d'insaisissable, un dédain auquel il était impossible de s'en prendre.

Rosa Brazenyi n'aimait pas à se voir dans l'embarras. Mais, si fort embourbée qu'elle eût jamais été, elle retrouvait pied sur-le-champ.

—Je suis ici depuis quelques semaines, dit-elle. Une maladie subite et grave de mon mari m'a forcée à quitter Paris tout à fait à l'improviste, il y a quelques années, vous en souvenez-vous?

Dornemont acquiesça gravement d'un signe de tête. Certes, il s'en souvenait!

—Nous étions partis pour le Midi, continua-t-elle; M. Brazenyi était tellement atteint que je ne pouvais le quitter d'une minute. En de telles circonstances, mon devoir était indiqué: je renonçai momentanément à tout ce qui m'avait intéressée jusqu'alors si vivement que ce pût être, afin de me consacrer uniquement à mon mari.

Elle leva sur Dornemont des yeux angéliques et coquins à la fois. Suivant la disposition d'esprit où il pouvait se trouver, il avait le choix entre croire et ne pas croire ce qu'on lui disait. Mais cette savante stratégie se trouva dépensée inutilement.

Le visage de Dornemont n'exprimait aucune espèce d'émotion. C'est ainsi que quelques-uns l'avaient vu, à la Bourse, les jours de grande perte.

—Ce fut long, reprit Rosa, avec une rage intérieure qui donnait à sa voix un très-léger tremblement. Au cours de sa maladie, M. Brazenyi me supplia d'aller à Paris pour y chercher des valeurs qu'il avait laissées en des mains peu sûres, et je fis ce voyage, très en hâte; à vrai dire, je ne fus que quelques heures à Paris, entre deux trains; et je repartis sur-le-champ.

Voyant qu'elle attendait quelque chose, Dornemont fit d'un ton poli:

—Ah!

Et Rosa fut bien obligée de poursuivre:

—A mon retour, je trouvai mon mari beaucoup plus malade; mes soins lui avaient manqué. La chaleur lui devenait insupportable. Nous fûmes obligés d'aller chercher des régions plus fraîches.

—Le bord de la mer? insinua Dornemont.

Elle fut un peu surprise; mais, à mille lieues de se douter qu'il avait visité la maison de campagne, elle n'attacha pas d'importance à cette interruption.

—Le bord de la mer, et beaucoup d'autres endroits. M. Brazenyi, pour tromper ses souffrances, avait une fièvre de locomotion, qui lui faisait trouver insupportable tout séjour tant soit peu prolongé. Aussi nous avons mené, pendant assez longtemps, une vie de camp volant, bien désagréable, je vous assure. Enfin..., enfin, M. Brazenyi mourut, conclut Rosa, avec un soupir, qui pouvait bien être un soupir de soulagement; je me trouvai veuve et libre.

—Veuve? insista Dornemont d'un air extrêmement officiel.

Elle fit un geste affirmatif.

—Après tout, pensa Valéry, elle est capable de l'avoir tué pour s'en débarrasser.

Cette réflexion l'empêcha de trouver le moindre compliment de condoléance; ses lèvres se refusaient à formuler autre chose que des félicitations, et, malgré l'estime assez mince que lui inspirait la belle veuve, il ne pouvait pourtant pas lui dire combien, pour sa part, il serait aise de ne plus revoir le visage placide de feu Brazenyi.

Un silence régna dans le petit salon, rompu seulement par le bruit léger que firent en se déroulant quelques pétales de fleurs. Le bouquet sentait si bon que Valéry en avait mal à la tête; mais le vertige qui le saisissait n'avait rien d'agréable. Un instant, il eut envie de prendre son chapeau et de s'en aller, ne sachant trop pourquoi il était venu.

Tout à coup, il sentit le ridicule d'abord et puis le danger de cette situation. Il passa la main sur son front et respira profondément, comme un homme qui s'éveille.

—Alors, vous allez définitivement rester à Paris? dit-il.

Madame Brazenyi sourit.

—Pas en cette saison! répondit-elle de l'air railleur qui lui seyait si bien.

—C'est juste, fit-il. Et où allez-vous?

—Je n'en sais rien; cela dépendra des circonstances.

Un nouveau silence se fit, puis elle reprit du même ton, comme pour affirmer la liaison perfide entre ses deux phrases:

—Je voudrais pourtant bien savoir, si ce n'est pas vous, qui m'avez envoyé ce bouquet. C'est un galant homme......

—Ou un homme galant, tout bonnement, fit Dornemont.

Et elle sourit avec sa grâce de chatte câline

—Vous avez toujours de l'esprit, dit-elle sans trop appuyer sur les mots. Vous n'avez pas changé, heureux homme, tout vous réussit!... Madame Dornemont va bien?

—Très-bien, je vous remercie, répliqua brièvement Valéry.

—Vous avez eu un fils, je crois, depuis que nous nous sommes rencontrés?

—Un fils, oui, répondit-il avec une impatience nerveuse.

Elle le regarda dans les yeux avec un sourire énigmatique. Si quelqu'un au monde savait exactement la date de la naissance de cet enfant, c'était elle, et elle avait dû plus d'une fois en rire.

Valéry sentit la colère lui monter à la gorge.

—C'est Maxand Louvelot qui vous a tenu au courant de nos événements de famille? dit-il les dents serrées.

En ce moment, si elle s'était moquée de lui, il l'aurait étranglée.

Elle le comprit si bien qu'elle chercha son mouchoir autour d'elle sur le canapé, d'un air indifférent, pendant qu'elle répondait:

—Oui, il était en correspondance avec mon mari.... Il savait que je prenais grand intérêt à ce qui vous concernait.

Ceci avait été dit d'un ton si simple et si naturel, avec une telle nuance de regret dans la voix, que Dornemont ne sut plus que penser. Cependant, le souvenir du parfum de ce tiroir ouvert au hasard dans la petite maison d'Ermont lui revint brusquement. C'était une preuve, cela!

Comme pour le contredire, le mouchoir de madame Brazenyi roula à ses pieds; il le ramassa et sentit un parfum tout différent de celui dont le souvenir l'agitait encore. Il remit ce petit morceau de batiste dans la main tendue pour le recevoir, et se leva.

—Déjà? fit-elle en se levant aussi.

Tout son être semblait s'être assombri, comme lorsqu'un nuage passe sur le soleil, pendant les heures d'éclatante lumière.

—Vous reviendrez bientôt? dit-elle de sa voix un peu rauque, à laquelle la tristesse prêtait un accent étrange et nouveau.

Ses yeux entrèrent jusqu'au fond de ceux de Valéry, et la réponse qu'il allait faire lui devint impossible.

—Vous ne vous doutez pas, reprit-elle, de tous les empêchements qui se jettent à la traverse de ce qu'on espère, de ce que l'on veut.... Je ne sais pas si les hommes sont libres de faire tout ce qui leur plaît,—ils le prétendent,—mais, pour nous autres, femmes, il est bien rare que nous ne trouvions pas mille obstacles entre nous et le bonheur....

Elle avait baissé les yeux en parlant; sa main gauche tournait sur son poignet droit un cercle d'or qui faisait valoir sa peau souple et nacrée. Son regard se releva sur Valéry, triste, caressant, presque humble.

Il l'examinait, depuis la ligne onduleuse des cheveux qui se relevaient en vagues d'or, au-dessus de sa nuque ambrée, jusqu'à la courbure de son pied posé sur un pouf de duvet, où il enfonçait à demi. Le dessin de ce corps superbe, harmonieusement penché en avant, se marquait sous la robe brillante et tendue de satin noir, semée partout de pendeloques de jais.

Elle fit un petit mouvement, et tout ce jais cliqueta avec un bruit léger. Valéry tressaillit, comme si ce frôlement eût été un coup de canon.

Pourquoi vous êtes-vous moqué de moi? lui dit-il en approchant son visage du beau visage où venait de monter la rougeur. Vous avez joué la comédie, pourquoi? dites, pourquoi?

Il serrait toujours dans ses mains vigoureuses les poignets, qui rougissaient aussi sous la pression. Elle ne disait rien et baissait la tête.

—Cela vous a semblé drôle, n'est-ce pas? reprit-il en serrant les dents pour s'empêcher de la mordre, tant la tentation en était forte;—c'est amusant de dire à un homme qu'on l'aime et puis de s'en aller en pensant qu'il se morfond? C'est drôle, n'est-ce pas? Il écrasait sous ses doigts les poignets délicats avec une joie farouche et délicieuse.

—Ah! tu m'aimes toujours! fit-elle de cette voix exquise qu'il avait entendue trois ans auparavant, dont la musique lui était restée dans les oreilles comme celle qu'on entend à des heures inoubliables, et dont le souvenir s'attache à l'âme ainsi qu'une impalpable tunique de Nessus.

Il ouvrit les mains, affaibli soudain, désarmé.

qu'il venait de meurtrir.

—Tu m'aimes toujours! répéta la jeune femme en s'attachant à lui de telle sorte qu'il ne sentait plus rien en lui qui ne fût envahi par sa présence. Je savais bien que tu ne pouvais pas avoir cessé de m'aimer, alors que, moi, je t'aimais si follement.

Valéry essaya de lutter un instant, mais de se dégager, il n'en avait garde; l'impression qu'il ressentait lui était trop douce pour qu'il s'exposât à la perdre; mais il voulut reprendre son rôle d'homme fort, maître de la situation.

—Pourquoi, répéta-t-il, m'avez-vous trompé il y a trois ans? C'est de cela qu'il s'agit, et non d'autre chose.

—Ecoute, lui dit-elle en l'entraînant, près d'elle sur le siège qu'elle venait de quitter, tu ne sais pas que ce que cet homme horrible—Brazenyi—m'a fait subir. Il m'a contrainte à des choses que tu ne peux pas deviner, dont tu ne te douteras jamais! C'est lui qui m'a enlevée, quand il a su que je t'aimais.... Il m'aurait tuée, si j'avais voulu résister; il m'a gardée à vue pour m'empêcher de t'écrire....

—Voyons, dit Valéry, en tentant un dernier effort; tu ne vas pas me faire croire que c'est par amour que ton mari t'a enlevée. Je suis trop Parisien pour accepter cette histoire-là

—Est-ce que je t'ai dit cela? repartit-elle en haussant les épaules avec impatience. Tu sais bien ce qu'il en était.

Dornemont ne dit rien; c'était à elle de lui expliquer "ce qui en était."

Ne sachant pas jusqu'à quel point il pouvait être éclairé, Rosa hésita un instant, et faillit perdre ainsi ses avantages; mais elle s'en aperçut et reprit sur-le-champ, avec une cruauté passionnée:

—Tu sais bien la triste vérité! Tu sais bien que Brazenyi avait des intérêts d'affaires avec Maxand Louvelot; tu sais bien à quoi il m'a, de tout temps, contrainte pour protéger ses intérêts! Tu le savais, quand tu m'as dit que tu m'aimais! Ne fais pas semblant de l'ignorer, à présent! Ce ne serait pas d'un galant homme!

Cette fois, Dornemont était battu sur son propre terrain. Un peu de rancune lui restait pourtant au sujet de la fortune de l'oncle Louvelot; mais le moyen d'en parler à cette femme adorable, qui tout à l'heure, sombre, presque tragique, lui parlait avec une véhémence irritée, et qui, maintenant, blottie contre lui, les yeux levés vers son visage, lui souriait avec un charme irrésistible?

Tendre et avisé à la fois, Valéry se dit que l'affaire Maxand Louvelot se réglerait plus tard.

—Cette fois, dit-il, je ne m'en irai pas! Il ne sera pas dit que tu m'auras joué deux fois. Je ne sors plus d'ici!

—Y pensez-vous! fit-elle avec un sourire de sirène; que dirait-on?

—C'est ça qui m'est égal! s'écria Dornemont avec l'accent de la plus sincère conviction.

—Mais cela ne m'est pas égal, à moi! répliqua madame Brazenyi en se levant. Voyons, Valéry, laissez-moi sonner ma femme de chambre et....

—Et quoi? demanda-t-il, déjà morose devant la perspective des mille incidents qui pouvaient surgir.

—Et nous allons partir sur-le-champ pour quelque endroit tranquille, pas loin, d'où vous pourrez revenir à Paris demain, afin de ne pas négliger vos affaires

—Voilà une chose dont je ne comprends pas bien la nécessité, grommela Dornemont.

—Je la comprends, moi, insista Rose avec son sourire le plus diaboliquement angélique.

La femme de chambre parut: ce n'était plus celle de jadis. Rosa Brazenyi devait changer de femme de chambre en même temps que de séjour. La belle veuve demanda une petite valise, un nécessaire de voyage et une voiture.

Peu d'instants après, les objets demandés firent leur apparition: la voiture était en bas. Dornement et l'objet de sa flamme n'avaient pas échangé dix paroles pendant ce court laps de temps.

—Où allons-nous? demanda-t-il: cet homme énergique n'avait déjà plus de volonté. Pris dans l'emportement d'un désir qui lui revenait avec toute la folie d'autrefois, augmentée des sentiments bizarres et contradictoires accumulés dans l'intervalle, Valéry ne se souciait plus maintenant que d'une chose: ne pas quitter Rosa.

—Dans une heure, dit-elle, il y a un express pour Dieppe. En attendant, dînons quelque part.

Il fallait bien dîner, en effet; Valéry fut forcé de l'avouer. Il allait nommer un restaurant à la mode, elle le prévint.

—Pas d'endroit connu, dit-elle; autant vaudrait rester ici.

Résigné à tout, le beau Dornemont se laissa conduire comme un chien en laisse. Il mangea un dîner fort passable dans un restaurant de petits bourgeois, dont il eût été embarrassé de connaître l'existence deux heures auparavant, mais que sa compagne ne semblait pas visiter pour la première fois, et, à huit heures cinquante, il se trouva seul dans un coupé avec madame Brazenyi, qui lui souriait mystérieusement à travers sa voile.

Le train s'ébranla avec fracas sur les plaques roulantes, à travers les sonneries électriques, les sifflets d'appel: il franchit les ponts sous un dernier rayon de jour pâlissant, et enfin les emporta dans la nuit embaumée de juin, qu'éclairaient d'instant en instant de plus nombreuses étoiles.

Après minuit, ils descendirent sur le quai de la gare à Dieppe, éblouis, étourdis, montèrent dans une voiture, et bientôt se trouvèrent dans une grande chambre, d'où le bruit régulier de la mer semblait le balancier du temps, comptant les heures que le sort leur accordait.

XVI

Prendre Valéry Dornemont n'avait pas été chose facile; mais le garder, voilà ce qui demandait de l'habileté.

Rosa le tenait bien. Le tiendrait-elle longtemps? C'est ce que personne ne pouvait prévoir.

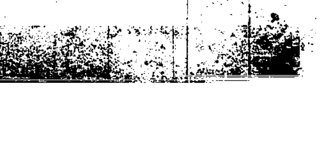
Sa fuite de Paris avait été un coup de maître d'ailleurs combiné d'avance. Si Valéry avait pu retrouver la jeune femme, à toute heure entre deux affaires, pour le dîner, au gré des mille hasards de la vie parisienne, il s'y fût certes moins attaché.

Obligé, au contraire, de faire quatre heures de chemin de fer pour la rejoindre, il ne s'arrachait d'auprès d'elle qu'avec difficulté, et l'absence lui causait assez d'impatience pour qu'il revînt vers elle avec toute l'ardeur d'un amour nouveau.

Madame Brazenyi connaissait bien la nature humaine, et elle avait étudié tout particulièrement celle de Dornemont. Elle savait qu'avec cet être, chez lequel les sens et l'amour-propre avaient à peu près atrophié tout le reste, elle devait avoir toujours quelque concession en réserve, afin de donner plus de prix à ce qu'elle se ferait pour ainsi dire arracher.

Au bout de huit jours, Valéry était amoureux fou. La fortune de Maxand Louvelot pouvait aussi bien n'avoir jamais existé. Où était la preuve que le vieux viveur ne l'avait pas dépensée tout entière depuis longtemps? Et puis, qu'importait?

Qu'importait l'argent? L'argent n'avait de valeur aux yeux de Dornemont, que lorsqu'il n'avait pas à sa disposition la somme nécessaire pour effectuer un paiement. Alors, les louis prenaient des proportions gigantesques; les billets de mille francs devenaient de monstrueux écrans faits pour cacher la lumière du jour; mais, aussitôt de l'équilibre retrouvé, l'or recommençait à rouler. N'est-ce pas pour cela que les Monnaies de tous les pays le jettent dans la circulation?

Cependant Rosa ne pouvait pas s'éterniser à Dieppe, où les baigneurs commençaient à se montrer. Baigneurs précoces, peu intéressants, d'ailleurs; familles nombreuses, décidées, puisqu'elles avaient fait une location chère, à respirer l'air de la mer, pour la valeur de leur argent; Anglais ennuyés qui venaient se remettre de la season trop prolongée à Londres, provinciaux qui ne savent pas plus à quelle époque ou fréquente les plages, qu'ils ne se doutent des jours où l'on peut fréquenter les théâtres.

Tout ce monde-là n'amusait pas madame Brazenyi; mais, pour le moment, elle ne tenait pas à s'amuser. C'était une de ces personnes qui savent s'ennuyer lorsque l'ennui peut leur rapporter quelque chose.